

## Le marché de la rose

Claudine EMERY, ONIFLHOR -Division Horticulture, Tabac et Productions Spécialisées - Études Économiques  
Martine SHWARTZMAN, CFCE – Bureau Horticole

La rose est la fleur dont la culture se développe le plus au plan mondial. Pendant longtemps, compte tenu du niveau élevé des investissements et des difficultés techniques (maîtrise des techniques culturales, difficultés de manutention, problèmes de transport...), elle est restée l'apanage des producteurs du Nord.

Aujourd'hui, l'amélioration des techniques de manutention et l'apparition de variétés adaptées permettent le développement de cette culture dans des contextes géographiques élargis. Si la production reste faible en Asie, elle se développe en Israël et dans certains pays africains (Kénya) et d'Amérique Latine (Équateur).

### 1 - La production française

#### 1-1- Évolution de la production

La rose arrive en tête des productions florales sous serre en France. C'est « l'espèce nationale » par excellence.

En 2001, le recensement Général de l'Horticulture recense quelques 300 hectares essentiellement sous serre. Les horticulteurs varois produisent 38% des roses françaises.

La production de roses est soumise, comme l'ensemble de la production de fleurs coupées, à une très forte concurrence internationale et depuis quelques années, on constate une diminution des superficies produites.

Presque une rose sur deux est produite en PACA mais la production a tendance à régresser.

*Tableau n° 1 : Production de roses par départements (en 1000 tiges)*

*Source : Statistique Agricole Annuelle, Ministère de l'Agriculture, Agreste publication*

	1992	2001*	2002*	2003
Var	125 000	87 150	87 150	86 100
Alpes Maritimes	42 226	19 000	18 600	18 000
Seine et Marne	22 000	20 700	10 000	7 650
Finistère	8 000	28 600	34 474	34 091
Loire Atlantique	11 000	13 000	13 000	12 000
Drome	7 200	8 000	8 000	7 500
Pyrénées orientales	5 000	8 000	3 014	3 200
Gard	6 800	6 200	5 950	6 000
Gironde	4 300	3 000	2 300	2 300
Val de Marne	13 000	2 986	3 179	3 179
Rhône	3 500	4 000	2 500	2 500
Loiret	3 600	3 000	1 110	1 000
Maine et Loire	3 280	3 470	3 160	3 165
Vendée	610	1 525	1 500	1 450
Autres départements	37 256	35 700	32 996	37 750
<b>FRANCE</b>	<b>292 772</b>	<b>246 131</b>	<b>226 933</b>	<b>225 885</b>

\* résultats provisoires.

## 1-2- Les caractéristiques générales de la production française

En 1998, une étude réalisée par le Cabinet Gressard sur la filière « Fleurs coupées », précisait que 35 % des entreprises de fleurs coupées produisaient des roses à gros boutons, 12 % des roses à petits boutons et 5 % des roses multiflores, les producteurs cultivant simultanément plusieurs types de roses. Depuis cette date, c'est la production de roses à petits boutons et multiflores qui s'est développée.

La culture hors sol (notamment pour les variétés à gros et petits boutons) est la pratique la plus répandue. Elle permet une production quasiment toute l'année : pendant un peu plus de 10 mois pour la rose à gros boutons, 9,3 mois pour les roses à petits boutons et multiflores.

Les producteurs français commercialisent plus de 50 % de leur production par l'intermédiaire de grossistes en fleurs coupées sur les marchés de gros ou hors marché de gros et par l'intermédiaire de groupements de producteurs (surtout en Bretagne). Une partie de la production est par ailleurs vendue directement aux détaillants ou aux particuliers. La majorité des producteurs utilise plusieurs circuits de mise en marché.

## 2 - Les achats de roses des Français<sup>1</sup>

La rose est la première espèce de fleurs coupées achetées. À la pièce et en botte, elle représente plus de la moitié des dépenses en fleurs coupées (hors compositions florales).

Tableau n° 2 - Achats de bouquets de fleurs d'une seule espèce (2004)

Source : panel consommateurs ONIFLHOR – TNS-SOFRES

Fleurs	% de bouquets achetés	% de sommes dépensées
Rose	65.1	68.1
Orchidée	6.2	5.8
Œillet	1.7	1.0
Tulipe	4.1	3.3
Glaïeul	1.5	1.0
Marguerite	1.1	1.0
Lis	2.8	2.5
Gerbera	0.9	0.8
Chrysanthème	0.3	0.1
Autres	16.3	16.4
Total	100	100

Tableau n° 3 - Achats de bottes de fleurs d'une seule espèce (2004)

Source : panel consommateurs ONIFLHOR – TNS-SOFRES

Fleurs	% de bouquets achetés	% de sommes dépensées
Rose	37.7	43.1
Œillet	12.7	9.7
Tulipe	15.9	13.9
Chrysanthème/ Marguerite	4.2	3.6
Mimosa	2.0	1.4
Glaïeul	2.3	2.0
anémone	1.5	1.1
Lys	2.4	2.2
Narcisse, Jonquille	2.1	1.2
Tokyo	1.2	1.2
Freesia	1.5	1.2
Iris	0.8	0.5
Orchidée	1.1	2.0
Autres	12.0	14.0
Total	100	100

<sup>1</sup> Source : panel consommateurs ONIFLHOR – TNS-SOFRES – données 2004

En 2004, les consommateurs Français âgés de 15 ans et plus ont réalisé plus de 22 millions d'actes d'achat de bottes ou bouquets de roses et 14 millions d'actes d'achat de bouquets variés, incluant une ou plusieurs roses. La dépense totale s'est élevée à 375 millions d'euros.

Les roses sont avant tout destinées à être offertes - c'est le cas pour 61.1% des achats de roses - surtout lorsqu'elles sont achetées à la pièce: 74.9% des achats à la pièce sont destinés à être offerts, contre 55.7% pour les bottes (50.2% en 2002).

Lorsque les roses sont associées à d'autres espèces, ce sont le plus souvent des gypsophiles, des lis, des iris ou des marguerites.

Les roses sont achetées tout au long de l'année, mais c'est pour la Saint Valentin, la Fête des Mères et les fêtes de fin d'année en mai, qu'il y a de plus d'actes d'achat. Par ailleurs, lorsque l'on examine les fleurs coupées les plus achetées chaque mois, la rose arrive toujours en tête, sauf en octobre et novembre où le chrysanthème se trouve à la première place.

Le principal lieu d'achat reste le fleuriste en boutique, en raison de l'importance des achats de rose à la pièce pour offrir et de la croissance des achats de bottes. La part de la grande distribution progresse grâce à la progression des achats de bottes. Par contre, la part des détaillants de marché, concurrencés par les hyper/supermarchés, a tendance à diminuer.

Ensemble des entités (en %)

	Roses à la pièce			Bottes			Ensemble		
	2002	2003	2004	2002	2003	2004	2002	2003	2004
Fleuristes en boutiques	72.8	76.6	74.1	30.1	33.2	35.6	44.1	46.6	47.9
Fleuristes de marché / ambulants	15.1	12.9	16.1	18.1	16.5	13.1	17.1	15.4	14.1
Hyper / Super /Gds magasins y compris Jardineries d'hyper	5.7	4.5	3.6	44.7	45.3	46.7	31.8	32.6	32.9
Autres	6.4	6.0	6.2	7.1	5.0	4.6	7.0	5.4	5.1
Total	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Source: panel consommateurs ONIFLHOR- TNS- Sofrès

Concernant la somme consacrée aux achats de roses en 2004, presque un tiers des achats (29.4%) se situe entre 3.82 et 6.1 euros avec des variations selon qu'il s'agit d'achats de bottes ou de roses à la pièce.

Pour les **bottes de roses**, 62.1 % des achats ne dépassent pas 7,62 euros dont 36.9 % compris entre 3.82 et 6.1 euros.

Pour les **roses achetées à la pièce**, 55.8 % des achats dépassent 7,63 euros dont 14.1%, 22.8 euros et plus.

### 3 -Les échanges extérieurs

#### 3-1 - La part de la rose dans les échanges de fleurs fraîches

La rose détient la première place dans les importations françaises de fleurs fraîches. En 2003, elle a représenté 23.4 % des volumes et 27,5 % des valeurs, en légère reprise par rapport à 2002. (voir tableau n°5).

Après une croissance ininterrompue, la part des roses dans les exportations de fleurs fraîches a baissé entre 1999 et 2001. elle se redresse en 2002, pour atteindre 19.6 % des volumes et 19.5 % des valeurs

puis baisse de nouveau en 2003 de 7.5 points en volume pour atteindre 12.1% de l'ensemble des exportations de fleurs fraîches et de 5.2 points en valeur pour atteindre 14.3%.(voir tableau n°5). Elle reste néanmoins la première fleur exportée, devant l'œillet en perte de vitesse.

Tableau n° 5 : Part des roses dans les importations et les exportations de fleurs fraîches

Source : CFCE – Douanes françaises

Importations			Exportations		
	% des volumes	% des valeurs		% des volumes	% des valeurs
1993	12,5	14,8	1993	14	23
1994	14,5	16,8	1994	15,2	24,3
1995	16,1	18,4	1995	20,1	22
1996	18,8	19,1	1996	10,8	22,9
1997	18,6	20,3	1997	22,6	27,6
1998	19,4	22,2	1998	24,9	26,3
1999	20,7	24,5	1999	21,8	22,5
2000	23,4	25,0	2000	17,8	30,3
2001	24,6	26,2	2001	14,5	18,9
2002	21,8	27,2	2002	19,6	19,5
2003	23,4	27,5	2003	12,1	14,3

### 3-2 - Évolution du commerce extérieur de roses

La balance commerciale de la France accuse un profond déficit. En effet, en valeur, les importations sont plus de vingt-deux fois supérieures aux exportations.

En 2003, la France a importé 446.6 millions de tiges pour 110 millions d'euros. Entre 1996 et 2001, les importations ont augmenté de 89.8 % en volume et de 93.5 % en valeur (voir tableau n°6)

Parallèlement, les exportations se sont élevées à 7 millions de tiges pour un montant de 2.4 millions d'euros. Les exportations 2003 ont chuté de 41.5% en tonnage et de 37.7% en valeur. Le taux de couverture Export / Import (en valeur) se dégrade, passant de 3.7% en 2001 à 3.6% en 2002 et à 2.2% en raison d'une faible progression des importations et d'une forte diminution des exportations.

Tableau n°6 – Évolution des importations

Source : CFCE/DOUANES

	Tonnes	Milliers de tiges	Milliers d'euros
1996	11 315	216 683	55 378
1997	12 803	275 179	64 601
1998	14524	303 435	78 940
1999	18 947	385 708	91 312
2000	18962	355 230	94 874
2001	18098	376 990	98 325
2002	21646	411 349	107 208
2003	20799	446619	110 048

Tableau n°7 – Évolution des exportations

Source : CFCE/DOUANES

	Tonnes	Milliers de tiges	Milliers d'euros
1996	306	6 062	4 033
1997	577	11 155	5 019
1998	644	12 912	4 872
1999	672	10 866	4 330
2000	545	9 989	7 476
2001	496	12 282	3 654
2002	491	11 205	3 872
2003	287	7099	2 414

Cependant, les importations et exportations ne concernent pas les mêmes produits (type de roses : grands ou petits boutons, multiflores ; cultivars) et les pays fournisseurs et destinataires sont différents.

### 3-3 - Les importations

Les Pays-Bas sont, de loin, notre premier fournisseur, ajoutant à leur propre production la réexportation de fleurs produites dans d'autres pays. On constate une progression constante des importations en provenance de ce pays. La Belgique, que l'on trouve en troisième position, a également une activité importante de négoce, notamment de fleurs israéliennes. En provenance directe des pays producteurs, on trouve des roses d'Equateur, du Kenya et d'Espagne. Les importations directes d'Israël reprennent en 2002 après une baisse en 2001. Les importations directes de Colombie n'ont jamais vraiment décollé et ont eu tendance à se tasser ces deux dernières années. (voir tableau n° 8).

Tableau n°8 - Importations de roses en France en volume (tonnes) et en valeur (milliers d'euros)

Source : CFCE – Douanes françaises

	PAYS BAS	UEBL	ESPAGNE	ISRAËL	KENYA	ÉQUATEUR	COLOMBIE
	Volume - Valeur	Volume - Valeur	Volume - Valeur	Volume - Valeur	Volume - Valeur	Volume - Valeur	Volume - Valeur
1995	7 366 - 39 758	*	49 - 174	130 - 1674	40 - 236	*	38 - 295
1996	9 975 - 47 986	302 - 1 023	51 - 292	206 - 714	144 - 796	105 - 678	80 - 667
1997	10 225 - 54 572	1 248 - 2 602	174 - 854	128 - 456	234 - 1 256	170 - 984	93 - 815
1998	12 424 - 68 352	887 - 2 324	39 - 298	313 - 2 000	177 - 1 325	219 - 1 581	57 - 562
1999	16 904 - 79 450	503 - 2 291	44 - 217	543 - 3 046	283 - 2 107	246 - 1 705	62 - 523
2000	17 183 - 83 254	351 - 2 330	166 - 688	283 - 1 747	273 - 2 040	321 - 2 411	34 - 320
2001	16 560 - 87 605	320 - 2 147	124 - 469	66 - 355	271 - 2 087	372 - 2 974	45 - 356
2002	19 960 - 95 354	257 - 2 164	119 - 322	175 - 938	280 - 2 110	480 - 3 388	40 - 280
2003	19 476 - 100 876	199 - 1 749	39.3 - 159	196.5 - 1 195	211 - 1 519	346 - 2 168	53 - 269

(\*) non disponible

### 3-4- Les exportations

Traditionnellement, la Suisse est le premier client de la France pour les roses, avec toutefois un tassement des volumes et des valeurs en 2000 et 2001. L'Italie arrive en deuxième position, grâce aux complémentarités des productions méditerranéennes et à l'utilisation de la logistique italienne. En 2004, l'Italie est notre premier client devant la Suisse. À noter la progression sensible des ventes vers l'UEBL, alors que le marché allemand, saturé et en difficulté économique, représente un débouché marginal depuis 2000. (voir tableau n°9)

Tableau n° 9 : Exportations françaises de roses en volume (tonnes) et en en valeur (milliers d'euros)  
Source : CFCE – Douanes françaises

	SUISSE	ITALIE	PAYS-BAS	ALLEMAGNE	ESPAGNE	UEBL
	Volume-Valeur	Volume-Valeur	Volume-Valeur	Volume-Valeur	Volume-Valeur	Volume-Valeur
1995	239 - 2 646	121 - 715	*	13 - 375	*	*
1996	198 - 2 279	84 - 1 285	8 - 65	5 - 274	*	8 - 39
1997	212 - 2 347	257 - 1 947	8 - 54	71 - 389	*	14 - 76
1998	264 - 2 406	293 - 1 878	2 - 16	43 - 360	18 - 59	10 - 82
1999	274 - 2 266	209 - 1 571	91- 55	64 - 190	19 - 122	4 - 30
2000	144 - 1 506	309 - 5 377	12 - 77	4 - 41	66 - 414	5 - 30
2001	143 - 1 485	165 - 1 023	3 - 15	8 - 68	160 - 969	14 - 73
2002	175 - 1 879	152.5 - 1 002	19.7 - 110	2.4 - 28	117.5 - 703	21.8 - 135
2003	88 - 1 121	107 - 704	31 - 210	1.0 - 11	32.2 - 200	25.9 - 155

(\*) non disponible

#### 4 – La production et la commercialisation des roses dans le monde

La rose est la fleur dont la culture se développe le plus dans le monde. Aujourd'hui, de meilleurs cultivars et l'amélioration des techniques de manutention rendent possible le transport des roses partout dans le monde. La production s'est stabilisée en Europe. Malgré l'absence de données, on peut penser qu'elle progresse en Asie (Inde, Chine, pays de l'Asie du sud-est). Elle s'est surtout développée dans certains pays africains (Kenya, Zimbabwe) et d'Amérique Latine (Equateur et Colombie).

Les tableaux ci-dessous synthétisent les données disponibles communiquées par le Centre Français du Commerce Extérieur. La prudence est de rigueur compte tenu de l'hétérogénéité des sources.

Du point de vue des surfaces cultivées, la France se situe en 3<sup>ème</sup> position en Europe derrière les Pays-Bas et l'Italie qui font pratiquement jeu égal du point de vue des cultures sous serre. Mais c'est la productivité et le caractère intensif des cultures qui font la différence et placent les Pays-Bas, largement en tête des pays producteurs en Europe.

En Amérique du Sud, par rapport au recensement de 1995, la Colombie a perdu sa place de leader au profit de l'Équateur. Les données ultérieures confirment cette tendance.

Sur le continent africain, le Kenya confirme sa position de leader, devant le Zimbabwe. Dans ce dernier pays toutefois, la politique gouvernementale de restitution de la terre constitue une menace sur le devenir des exploitations. Au Maroc, la production de roses est en régression au profit de celle de l'œillet.

Tableau n° 10 : Les superficies de roses dans les principaux pays producteurs (hectares)  
 Source : CFCE/DIPMA/MS. Sources diverses

EUROPE	1985	1990	1995	1999	2001	
Allemagne	228	227	218 (1992)	187 (1996)	189 (plein champ) 188 (serre - 2000)	Les recensements de 1992 et 1996 n'incluent pas les superficies sous serre
Autriche			3 (1992)	20 (serre) 9 (plein champ - 1998)		1992 : superficie serre et plein champ
Belgique	54	51	52	47		
Danemark	17	17	14 (1993)			
Espagne (y compris Canaries)	578	519	454	436 (1998)		Superficie serre et plein champ
Finlande	32	43	41 (1994)	42 (1997)		
France	430	420	545 (1992)	617 (1998)		
Grèce	61	74	84 (1992)	95		
Irlande	6	2				
Italie	583	779	1 031 (1994)	1 189 (1996)		Dont 965 ha sous serre
Norvège	12	15	13 (1994)	17 (1997)		
Pays-Bas	758	889	919	950	921	
Pologne		100				
Portugal			+/-100			
Royaume-Uni	15	15	9 (1993)	30 (1998)		Superficies à Guernesey
Suède	15	15	12 (1993)			
Suisse			10 (1992)			
<b>AMÉRIQUE</b>						
USA	439	440	300 (1995)	225		
Colombie	-	560 (1991)	950	1 710 (1997)		
Équateur	132	172	656	1 931 (1998)	2 500 (2000)	Estimation
Mexique			450			
Brésil			600			

ASIE						
Chine				1 245 (1998)		Cultures sous serre et plein champ
Israël	150	155	220	263 (1998)		
Inde			100	200		Données approximatives
Japon		465	600			
Taiwan		126				
Thaïlande			560			
Philippines		150				
AFRIQUE						
Maroc		330	263 (1995)	96 (serre) ; 12 (plein champ) (1998/99)		
Kenya		27	175 (1994)	550 (1997)		Prévisions 1998 : 650 ha
Tanzanie			40 (1994)	90 (1996)		
Zambie			30 (1994)	45 (1996)	145	
Zimbabwe	40		120	300-350 (1997)	350	Estimation
Ouganda			30	69 (1996)	109	
Afrique du Sud			55	80-100 (1997)	248	

Tableau n°9: Caractéristiques des principaux pays producteurs – Europe de l'Ouest  
Source : CFCE - ONIFLHOR

	Production	Marché
Pays-Bas	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pays producteur, importateur et exportateur.</li> <li>• La production subit les contraintes des réglementations environnementales et de la concurrence des pays tiers.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premier client : l'Allemagne, marché en baisse.</li> <li>• Stabilité des autres marchés traditionnels.</li> <li>• Développement des exportations vers les pays de l'Europe de l'Est (Pologne, République Tchèque, Russie).</li> </ul>
Allemagne	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Production relativement stable.</li> <li>• Les coûts élevés de l'énergie entraînent une faible rentabilité de la production.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Écoulement de la production sur le marché local et importations des Pays-Bas fortement concurrencées par les arrivages directs en provenance de tous les pays du monde à Francfort.</li> </ul>
Suisse Autriche	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Peu de production mais bon assortiment.</li> <li>• Exigences strictes en matière d'environnement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premier fournisseur : les Pays-Bas.</li> <li>• La Suisse importe aussi directement d'Afrique et d'Amérique du Sud.</li> </ul>
Belgique	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Quelques gros producteurs qui se regroupent pour exporter vers la France.</li> <li>• Réexportation de roses israéliennes.</li> </ul>	
Norvège Suède Finlande	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible niveau de la production écoulee directement au détail : importations traditionnelles des Pays-Bas mais développement des importations directes en provenance d'Afrique et d'Amérique du Sud.</li> </ul>	
Danemark	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible niveau de la production qui évolue peu.</li> </ul>	
Grande-Bretagne	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible niveau de la production locale (Guernesey) : tendance à la baisse.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premier fournisseur : les Pays-Bas.</li> <li>• Diminution des importations en provenance du Maroc au profit du Kenya, d'Israël et de l'Équateur.</li> </ul>
Italie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Production presque équivalente à celle des Pays-Bas.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de transparence du marché</li> </ul>
Espagne (y compris les Canaries)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Production peu développée compte tenu des conditions climatiques.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Importations en provenance des Pays-Bas et du Kenya.</li> </ul>
Portugal	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les quelques producteurs approvisionnent le marché local.</li> </ul>	

Tableau n°10 : Caractéristiques des principaux pays producteurs – Europe de l’Est  
Source : CFCE - ONIFLHOR

	PRODUCTION	MARCHE
Pologne	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rentabilité économique problématique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Fragilité du marché. Concurrence étrangère forte.</li> <li>• Exportations vers la Russie mises à mal en 1998.</li> </ul>
Russie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Malgré une demande de plants de rosiers de la part de spéculateurs (attirés par les bons prix obtenus par les roses d'Équateur), le développement de la production est incertain.</li> <li>• La production pourrait se développer près de la mer Noire.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Reprise timorée du marché après la crise de 1998.</li> <li>• Marché local dominé par les roses d'Équateur.</li> </ul>
Autres pays	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Production limitée</li> <li>• Assortiment dépassé.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La crise russe a fragilisé les marchés des autres pays d'Europe de l'Est.</li> </ul>

Tableau n°11 : Caractéristiques des principaux pays producteurs – Afrique  
Source : CFCE - ONIFLHOR

	PRODUCTION	MARCHE
Maroc	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Production en baisse (conditions climatiques défavorables, problèmes logistiques).</li> <li>• La culture de l'œillet tend à supplanter celle de la rose.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'expansion des exportations a été freinée par les restrictions à l'importation (contingents) imposées par l'Union Européenne.</li> <li>• Principal marché : la France.</li> </ul>
Kenya	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ce pays continue de consolider sa position de premier producteur de roses en Afrique.</li> <li>• Les surfaces cultivées ont triplé entre 1994 et 1997.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Marchés européens.</li> <li>• ente en vrac dominante mais développement de la bouquetterie, pour vente directe à la grande distribution.</li> </ul>
Tanzanie, Ouganda Malawi, Zambie Zimbabwe	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dans un contexte de trouble politique (notamment au Zimbabwe) la production est en augmentation constante.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cultures d'exportation.</li> </ul>
Afrique du Sud	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation significative de la production entre 1995 et 1999.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Marché local.</li> </ul>

Tableau n°12 : Caractéristiques des principaux pays producteurs – Amérique  
Source : CFCE - ONIFLHOR

	PRODUCTION	MARCHE
U.S.A.	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Diminution de la production sous la pression des importations d'Amérique du Sud.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Marché local</li> <li>• Importations d'Amérique du Sud.</li> </ul>
Colombie	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Augmentation de la production.</li> <li>• 2<sup>ème</sup> pays producteur d'Amérique Latine pour les surfaces cultivées.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Marché nord-américain et européen.</li> </ul>
Équateur	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Développement de la production dans de bonnes conditions (climatiques, eau, main-d'œuvre, encadrement technique).</li> <li>• Produit spécifique : grosses tiges, boutons énormes.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Marchés américain et russe.</li> <li>• Développement de l'export vers l'Europe, en raison de la crise du marché russe.</li> </ul>
Brésil	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Production de plein air et sous serre.</li> <li>• Constructions de serre en cours réalisées par des Japonais et des Néerlandais.</li> <li>• Cultures en cours de renouvellement.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Débouché principalement local non saturé (encore importateur net de roses).</li> </ul>
Autres pays	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Production encore faible qui peut se développer.</li> </ul>	

Tableau n°13 : Caractéristiques des principaux pays producteurs – Moyen-Orient, Asie  
Source : CFCE - ONIFLHOR

	PRODUCTION	MARCHE
Israël	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Nombre de producteurs en diminution mais augmentation de la taille des entreprises et de la productivité.</li> <li>• Amélioration technologique des conditions de production.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Premier client : marché européen.</li> <li>• Fin de l'exclusivité par Flower Board et AGREXCO des ventes de roses à l'export.</li> </ul>
Bande de Gaza	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cultures peu importantes mais projets de développement.</li> <li>• Coup d'arrêt des projets, compte tenu des troubles.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Largement dépendant des circuits de distribution israéliens.</li> </ul>
Inde	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faible niveau de production mais intérêt croissant pour cette culture.</li> <li>• Absence d'infrastructures adéquates.</li> <li>• Problèmes de qualité et de logistique.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Marché intérieur.</li> </ul>
Japon	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Pays producteur mais productivité faible.</li> <li>• Assortiment obsolète</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Marché intéressant pour tous les pays producteurs de la région, mais manquant de transparence et très conservateur.</li> </ul>
Autres Pays	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La production de roses pourrait se développer au Vietnam, en Chine et en Corée (augmentation des surfaces).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Possibilité de développement des marchés intérieurs. A l'export, orientation vers le marché japonais.</li> </ul>

## Conclusion

Compte tenu de l'abondance de l'offre de roses sur les marchés mondiaux et de la relative saturation de certains de ces marchés (l'Allemagne par exemple), la concurrence est vive entre les grands pays producteurs.

Si la production française se veut de qualité, elle reste toutefois limitée en volume. Elle est majoritairement commercialisée sur le marché intérieur, où elle bénéficie des atouts de fraîcheur et de proximité.

Toutefois, la concurrence étrangère est particulièrement forte, grâce à des volumes importants, des niveaux de qualité globalement en hausse et des logistiques adaptées. Les pays d'Afrique et d'Amérique du sud bénéficient de conditions climatiques favorables et de coûts de main d'œuvre faibles. Directement ou via les Pays-Bas, ils sont les principaux fournisseurs des grands marchés de consommation de la rose. L'importance des volumes offerts permet de répondre notamment aux exigences de la grande distribution et des magasins de fleurs en franchise, dont la part est globalement en croissance.

La difficile rentabilité des exploitations existantes et la pression étrangère forte ne laissent pas présager une expansion du secteur en France.

*Dernière mise à jour: 26-04-05*